

1^{er} dimanche après l'Épiphanie (Baptême du Christ) – Marc 1. 4-11

Frères et sœurs, nous venons de chanter : "Nous adorons le saint mystère : le Fils de Dieu fut baptisé"... Ecoutez ! N'est-ce pas comme si le Président du synode s'occupait ce matin de l'école du dimanche ? ou comme si l'on demandait à notre organiste de prendre des cours de solfège avant d'accompagner nos cultes ? Nous dirions, je pense : "Mais ils ne sont pas à leur place", ou bien : "Ils n'en ont pas besoin !" De la même manière, Jean-Baptiste n'en revient pas ! D'ailleurs il le dit à Jésus : "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens vers moi !" (Mt 3.14). Alors ce matin, si vous le voulez bien, attardons-nous un peu au bord du Jourdain. Pourquoi Jésus a-t-il voulu être baptisé et pourquoi Jésus veut-il que nous soyons tous baptisés ?

*

Pourquoi Jésus a-t-il voulu être baptisé ? Le plan de Dieu était en train de s'accomplir. Mais qui aurait pu imaginer que cela se passerait ainsi ? Les anciennes promesses de Dieu annonçaient que pour vaincre le péché, le libérateur serait sans péché. Tout comme Dieu est sans péché. Mais qui aurait pu s'attendre à ce que le libérateur promis par Dieu à travers les âges serait Dieu lui-même, sous une forme humaine ? Jésus est né et est resté toute sa vie sans péché. Et Jean, qui était prophète, était rempli du Saint-Esprit et connaissait exactement la double nature de Jésus, humaine et divine. Il allait être le premier à parler de Jésus comme de l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Il était envoyé pour préparer le chemin du libérateur et prêchait le baptême de repentance pour le pardon des péchés. Imaginez donc son désarroi en voyant Jésus s'approcher et descendre dans l'eau : "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi (proteste-t-il) et c'est toi qui vient" !

En réalité, cet épisode marque l'entrée de Jésus dans son ministère, entièrement soumis à la volonté de son Père. Cette vérité est exprimée dans cette réponse qu'il donne à Jean : "Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi ce qui est juste" (Mt 3.15).

Chers amis ! Lorsque nous pensons à Jésus, quelles images nous viennent spontanément à l'esprit ? Un Seigneur surfant sur les vagues et calmant la tempête ? Le voyons-nous uniquement défiant les lois de la nature et la mort elle-même ? "Laisse faire maintenant, il est convenable que nous accomplissions ce qui est juste". Ces mots nous rappellent, avec beaucoup d'autres, que Jésus a agi constamment dans l'obéissance. Pendant toute sa vie sur terre, il a accompli la volonté de Dieu et observé chacun de ses commandements. La Formule de Concorde, l'une des Confessions de foi de notre Eglise, résume ainsi la soumission du Seigneur : "C'est à cause de l'obéissance

totale que le Christ rendit à son Père, pour nous, par ses actes et par sa passion, dans sa vie et dans sa mort, que Dieu nous remet nos péchés, qu'il nous tient pour bons et justes et qu'il nous donne le salut éternel" (Sol. Décl. III § 15).

Ainsi, les premiers mots du ministère de Jésus, sa réponse à Jean-Baptiste, nous rappellent que lui seul met fin aux accusations de la loi divine. Elle ne peut plus me condamner, moi qui crois en Jésus-Christ. Pourquoi ? Parce qu'en lui, j'ai trouvé quelqu'un qui a été saint et juste à ma place. Il a obéi, il a aimé Dieu de toute son âme, de toutes ses forces et de toutes ses pensées. Il a aimé son prochain autant que lui-même. Ce que je n'ai jamais pu faire, Jésus l'a accompli pendant le temps où il était sur terre et il a fait cela jusqu'à accepter la malédiction qui m'était réservée. Il a réalisé lui-même cette obéissance parfaite dont les hommes étaient incapables. Méditons bien toute l'étendue de cette obéissance...

Au moment où il sortait de l'eau, Jésus vit le ciel s'ouvrir et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe, et une voix se fit entendre du ciel : "Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute mon approbation." Vous savez que nous sommes le premier dimanche de l'Épiphanie, et que ce mot veut dire *manifestation, révélation* de la gloire du Christ. Constatez qu'avec son baptême, Jésus nous refait le coup de l'adoration des mages (si vous me passez l'expression) : le divin fait brusquement irruption sur terre. Non pas voilé sous une forme humaine, mais en pleine lumière, frappant les yeux et les oreilles de tous ceux qui étaient présents.

Jésus a voulu être baptisé, il accomplit ce qui est juste et voici que l'Esprit se joint à lui "comme une colombe" rapporte l'Évangile. Du ciel, le Père fait entendre sa voix et bénit l'œuvre du Fils : c'est le Dieu trinitaire qui s'attarde au Jourdain. Les témoins ne l'oublieront pas ; on les comprend !

*

Voyons à présent pourquoi Jésus veut que nous soyons tous baptisés. Jean baptisait dans le désert – dit notre évangile - et prêchait le baptême de repentance pour le pardon des péchés. Toute la région de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient vers lui. Ceux qui demandaient à Jean "que devons-nous faire pour avoir la vie éternelle ?" s'attendaient peut-être à ce qu'il leur dicte de nouvelles règles. Ainsi, comme le font tant de personnes de nos jours, ils auraient pu continuer à croire qu'ils étaient les maîtres de leur vie spirituelle, de leur repentance et de leur salut. Mais Jean leur rappelle (et nous rappelle à nous aussi) que dans le domaine spirituel, c'est Dieu qui tient les commandes. Un nouveau-né est totalement dépendant de l'adulte qui prend soin de lui. Nous de même : pour renaître à la vie, nous dépendons entièrement

de la grâce divine. C'est par la prédication de Jean que Dieu a rendu cette foule capable de reconnaître publiquement ses péchés, et de se faire baptiser par lui dans l'eau du Jourdain.

On dira : qu'est-ce que ces gens obtenaient de plus avec le baptême ? Ne pouvaient-ils pas simplement revenir à Dieu et écouter sa parole ? Vous ne seriez pas les premiers à vous interroger de cette façon. Un exemple bien connu est raconté dans l'Évangile. Voici l'histoire. Convaincu que Jésus était un envoyé de Dieu, Nicodème vint le trouver de nuit, espérant apprendre ce qu'il devait faire pour affermir ses relations avec Dieu. Jésus ne perdit pas son temps à discuter inutilement de ce que l'homme peut et doit faire pour être sauvé. Au lieu de cela, il anéantit en une phrase toutes les possibilités de l'homme de faire quoi que ce soit pour son salut, quand il lui dit : "Il te faut naître de nouveau – ou d'en haut" (Jn 3,7). Jésus affirme donc clairement que personne ne peut être sauvé à moins que son salut ne vienne "d'en haut", c'est-à-dire de Dieu. Puis, se référant directement au baptême, Jésus déclare : "A moins de naître d'eau et d'Esprit, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu" (Jn 3,5) !

Permettez-moi d'emprunter un autre exemple à mon expérience personnelle. Arrivé en 1998 à Paris pour desservir une nouvelle paroisse, je ne mis pas longtemps à découvrir que son doyen, prénommé Maurice, n'était pas baptisé ! Mon prédécesseur lui donnait pourtant la cène et son prédécesseur avant lui, sans jamais avoir pu le convaincre de se soumettre à la volonté du Seigneur : "Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé". Il faut vous dire que Maurice était d'origine israélite ; son nom était Salomon-Léon et son père était mort en déportation. Converti à l'adolescence dans une communauté évangélique, le pasteur l'avait aussitôt intégré dans la paroisse, l'avait même marié sans songer à lui demander son acte de baptême ! Les années avaient passé et le vieil homme disait : "A quoi bon ? Que peut m'apporter cette cérémonie ? Le ciel n'a-t-il pas assez de demeures pour accueillir quelqu'un comme moi ?"

Mais grâce à Dieu, cette année-là, j'ai pu administrer un grand nombre de baptêmes si bien que Maurice entendit plusieurs sermons sur ce thème. Il réalisa que tous les adultes dont le Nouveau-Testament nous raconte la conversion demandaient aussitôt le baptême. Le baptême fait donc partie intégrante de l'évangélisation ; c'est pourquoi le Christ ressuscité donna à son peuple l'ordre suivant : "Allez, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit !" (Mt 28,19). Dieu merci, Maurice entendit cet appel et fut baptisé. Il était temps : il avait 83 ans.

Depuis 1905, des adultes et des enfants sont baptisés dans cette église de Mulhouse.

La Bible en effet affirme que chacun a besoin de naître d'en haut, quel que soit son âge. Il se peut bien sûr que vous soyez dans la situation de Nicodème ou de Maurice, et que vous demandiez, pour vous-même ou votre enfant : "A quoi bon ? Est-ce si urgent ? " La Bible nous donne la réponse : "Ignorez-vous que nous tous, baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Par le baptême en sa mort, nous avons donc été ensevelis avec lui, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous menions nous aussi une vie nouvelle. Car si nous avons été totalement unis, assimilés à sa mort, nous le serons aussi à sa résurrection" (Rm 6.3-5). Le baptême est donc plus qu'un rite ou une cérémonie. Ce n'est pas une simple tradition mise en place par les hommes. Il existe à ce sujet un clair enseignement qui se trouve dans la Bible. Dans le baptême, c'est Dieu qui agit exactement de la même façon que l'Esprit descendit sur son Fils au bord du Jourdain. Il nous unit ainsi de façon miraculeuse au Christ. Le baptême est le lieu où Dieu déploie constamment sa puissance de création, celle-là même par laquelle il conçut un enfant dans le sein d'une vierge. Paul dit que nous sommes baptisés "en Christ", et "si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature" (2Co 5.17). Répétons-le : foi et baptême sont à ce point liés que Jésus va jusqu'à affirmer : "Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé" !

*

Baptisez, et enseignez, commande Jésus. C'est pourquoi un adulte baptisé développe sa foi au sein d'une paroisse ; quand il reçoit le baptême, c'est ce qu'il promet en tous cas, devant Dieu et devant témoins. Quand un enfant est baptisé, les parents s'engagent à lui enseigner la foi... Parrains et marraines sont là aussi et font le même serment. Chacun est responsable pour lui parler de son Dieu et lui faire connaître son Sauveur ! Parents chrétiens, famille et frères dans la foi parlent du Seigneur à l'enfant de telle façon qu'il ait envie, oui envie de croire en lui, de le suivre, de le servir sa vie durant. L'instruire donc, et prier pour lui. Voilà pourquoi il faut être membre d'une communauté chrétienne. Il faut beaucoup prier pour nos petits baptisés car ils en connaîtront des dangers et des tentations... En effet, ce n'est pas dans les programmes télé ni dans leurs jeux vidéo qu'on leur parlera de Dieu, mais c'est ici, dans l'Eglise de Jésus-Christ ! Oui, il faut prier pour eux et leur offrir l'instruction indispensable à tout enfant de Dieu...

Et enfin, avant de finir, j'aimerais que nous nous posions tous une question : qu'avons-nous fait, nous, de notre baptême ? La grande majorité d'entre nous a été baptisée enfant, mais d'autres aussi ont reçu le baptême à l'âge adulte... D'où ma question : qu'avons-nous fait de notre baptême ? Que signifie-t-il aujourd'hui pour nous, dans notre vie de chaque jour ? Serait-il une sorte de passeport, une carte Vitale

que nous présenterons un jour pour entrer au ciel ? Alors nous sommes dans l'erreur... S'il suffit parfois d'avoir été baptisé pour bénéficier d'un enterrement chrétien, ce n'est pas suffisant pour être sauvé. Dieu a conclu une alliance avec chacun de nous, le jour où nous avons été baptisés. Le Seigneur nous a dit : "Je suis ton Dieu, je t'ai donné Jésus comme Sauveur, je te promets le pardon de tes péchés chaque fois que tu viendras me le demander ! En échange de tout cela, je te demande une chose : marche toujours devant moi et reste-moi fidèle" !

D'où ma question : qu'avons-nous fait de notre baptême ? Savons-nous, chaque jour, nous tourner vers Dieu et lui dire : "Merci Dieu ! Merci de ce que j'ai le droit de croire que tu es mon Dieu, mon Père ! Aide-moi à être plus fort... Tu vois mes faiblesses, mes paresseuses, tout ce qui ne va pas chez moi ; je te demande humblement pardon au nom de Jésus que tu m'as donné comme sauveur ! Aide-moi à te servir toute ma vie et que le jour où je mourrai - et que toi seul, Dieu, tu connais – eh bien que ce jour-là je puisse mourir en levant les yeux vers toi et être accueilli par toi dans ta maison" ! Savons-nous dire cela, chaque jour à notre Dieu ? Alors nous sommes heureux. Alors le baptême agit dans notre vie.

Chers amis, Jésus a clairement prescrit ce sacrement à toutes les nations : enfants, adolescents, adultes et vieillards. Il nous montre l'exemple en descendant lui-même dans les eaux du Jourdain. Il nous émerveille en se révélant à nous : Père, Fils et Saint-Esprit. Par cette eau unie à la parole, le Christ nous unit à lui-même, à sa croix et sa résurrection, seuls fondements solides pour vivre pleinement la communion qu'il souhaite partager avec nous.

Dans le baptême, Dieu nous promet le pouvoir de triompher du mal, la force nécessaire pour demeurer en lui, et la certitude bienheureuse qu'un jour nous ressusciterons pour la vie éternelle. Sans aucun doute, nous en avons besoin ! Amen ! "Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ. " Amen !